

IV – ANNEXES

PRESENTATION DU BP 2018 SELON ARTICLE L.2313-1 DU CGCT

PRESENTATION DU BP 2018 SELON ARTICLE L.2313-1 DU CGCT

1 - Eléments de contexte

Le budget 2018 a été élaboré dans un nouveau contexte de relations entre l'Etat et les collectivités locales. La Ville a anticipé ce changement et poursuit ses efforts de gestion visant à développer la qualité des services publics et financer un programme soutenu d'investissements.

1.1 – Des dépenses de fonctionnement maîtrisées

La progression des dépenses réelles de fonctionnement est contenue à 1,1% : elles passent de 325,1 M€ en 2017 à 329 M€ en 2018. Les dépenses de personnel augmentent de 1% entre 2017 et 2018. Cette maîtrise des dépenses de fonctionnement préfigure ainsi l'objectif qui sera inscrit dans le futur contrat financier associant la Ville à l'Etat.

1.2 – La stabilité des taux d'imposition et le maintien du bouclier social, axes majeurs de ce mandat

Le bloc communal Ville de Montpellier / Montpellier Méditerranée Métropole maintient ses taux de fiscalité stables sur ce mandat. En ne modifiant ni les taux, ni les abattements pratiqués, **Montpellier et Paris** sont les **2 seuls blocs communaux qui n'ont pas eu recours au levier fiscal depuis 2014**.

De plus, il a été fait le choix de maintenir notre politique d'abattements facultatifs qui entraîne des allègements fiscaux conséquents pour les foyers montpelliérains les plus fragiles.

1-3 – Une légère progression des dotations de l'Etat

Le Projet de Loi de Finances 2018 met fin à la diminution de la dotation forfaitaire versée par l'Etat aux Collectivités Locales, sous réserve du respect des objectifs fixés dans le futur contrat financier de la Ville.

Ainsi, les dotations et compensations de l'Etat sont attendues pour la Ville de Montpellier à 76,4 M€ en 2018 contre 75,0 M€ en 2017 soit une hausse de 1,8 %.

1.4 – Un dynamisme démographique de notre territoire nécessitant des nouveaux équipements

Sur les 3 derniers recensements connus, la Ville de Montpellier a vu sa population croître de 268 244 à 279 245 habitants, soit + 11 601 habitants.

Ce solde démographique de 4000 nouveaux habitants chaque année doit s'accompagner d'une offre de Services Publics adaptés. Ce budget 2018 intègre cette exigence, notamment à travers les dépenses d'équipements prévues pour 2018 à 89,4 M€.

2 - Priorités du budget

Le débat d'orientation budgétaire du 23 novembre 2018 et le vote du Budget Primitif le 21 décembre 2018 ont fixé quatre priorités :

- L'éducation et l'enfance pour favoriser la réussite et l'épanouissement des petits Montpelliérains et leur permettre de vivre leur jeunesse dans les meilleures conditions possibles. La Ville consacre près d'un 1/3 de son budget à cette thématique.
- L'aménagement et l'urbanisme, en vue de continuer à accroître l'attractivité de la Ville et d'améliorer l'environnement de nos concitoyens. Cette politique fait l'objet d'une co-construction avec les Montpelliérains en vue de répondre à leurs besoins.
- La sécurité et la lutte contre les incivilités, en vue de participer à l'amélioration du cadre de vie.
- La qualité de vie pour que chaque génération puisse trouver à Montpellier les moyens de son épanouissement et un accès facilité aux services et équipements publics.

3 - Ressources et charges des sections de fonctionnement et d'investissement

3.1 - Recettes réelles de fonctionnement (en M€)

| | |
|------------------------------------|--------------|
| Fiscalité directe | 193,2 |
| Fiscalité indirecte | 13,4 |
| Dotations et compensations | 76,4 |
| FCTVA (fonctionnement) | 0,3 |
| Produit des services et du domaine | 28,8 |
| Subventions et participations | 15,5 |
| Dotations aux provisions | 1,0 |
| Recettes exceptionnelles | 0,4 |
| Total général | 329,0 |

3.2 – Dépenses réelles de fonctionnement (en M€)

| | |
|-------------------------------|--------------|
| Personnel | 173,9 |
| Fonctionnement courant | 58,7 |
| Subventions de fonctionnement | 26,3 |
| Dépenses exceptionnelles | 0,3 |
| Charges financières | 4,6 |
| Provisions | 1 |
| Total général | 305,1 |

3.3 – Recettes réelles d'investissement (en M€)

| | |
|----------------------------------|--------------|
| Autres recettes d'investissement | 3,9 |
| Avances infra annuelle | 16,5 |
| FCTVA | 5,6 |
| Recours à l'emprunt | 58,6 |
| Refinancement dette CLTR | 14,9 |
| Subventions d'équipement | 6,9 |
| Cessions | 2,2 |
| Total général | 108,6 |

3.4 – Dépenses réelles d'investissement (en M€)

| | |
|--------------------------|--------------|
| Avances infra annuelles | 15,5 |
| Capital de la dette | 12,4 |
| Dépenses d'équipement | 89,4 |
| Refinancement dette CLTR | 14,9 |
| Autres dépenses | 0,3 |
| Total général | 132,5 |

4 - Montant du budget consolidé

Le montant du Budget Primitif 2018 s'élève à **462,5 M€** en recettes et dépenses.

Le montant de l'épargne brute est attendu à 23,9 M€.

5 - Crédits d'investissement pluriannuels

Les créations et variations d'Autorisations de Programme (AP) significatives sur 2018 sont retracées ci-après :

| AP créées ou ayant significativement évolué | AP initiale | Variation d'AP 2018 | AP totale au BP 2018 | CP 2018 |
|--|---------------|---------------------|----------------------|--------------|
| 2013I22 PRU CEVENNES | 15 386 970,00 | 3 095 166,00 | 18 482 136,00 | 2 411 552,00 |
| 2013P12 AVENUE RAYMOND DUGRAND ZAC PARC | 12 203 718,00 | 720 000,00 | 12 923 718,00 | 258 000,00 |
| 2013P16 EAI | 41 020 000,00 | 2 000 000,00 | 43 020 000,00 | 7 052 000,00 |
| 2014I05 EXTENSION VIDEO PROTECTION | 2 040 000,00 | 410 000,00 | 2 450 000,00 | 352 600,00 |
| 2016I02 ECOLE PAPE CARPANTIER | 4 000 000,00 | 500 000,00 | 4 500 000,00 | 1 204 000,00 |
| 2016P02 ANRU 2 | 532 500,00 | 77 500,00 | 610 000,00 | 301 860,00 |
| 2016P04 DEVANTURES COMMERCIALES | 800 000,00 | -330 000,00 | 470 000,00 | 86 000,00 |
| 2016P05 AMENAGEMENT SPORT LAC DES GARRIGUES | 650 000,00 | 150 000,00 | 800 000,00 | 77 400,00 |
| 2016P08 BD NINA SIMONE PHASE 2 | 9 015 000,00 | 174 000,00 | 9 189 000,00 | 960 620,00 |
| 2017I05 EXTENSION CRECHE T. SENTIS | 600 000,00 | 844 680,00 | 1 444 680,00 | 1 113 425,00 |
| 2017P06 ENFOUISSEMENT LIGNES HAUTE TENSION | 6 659 000,00 | -91 000,00 | 6 568 000,00 | 2 395 100,00 |
| 2018I01 RENOVATION DOMAINE DE MERIC | - | 4 116 000,00 | 4 116 000,00 | 479 450,00 |
| 2018I02 SKATE PARK DE GRAMMONT | - | 4 123 000,00 | 4 123 000,00 | 129 000,00 |
| 2018I03 COMPLEXE TENNIS GRAMMONT | - | 1 410 000,00 | 1 410 000,00 | 68 800,00 |
| 2018I04 RENOVATION PDS COUBERTIN | - | 4 000 000,00 | 4 000 000,00 | 301 000,00 |
| 2018I05 JARDIN DE LA REINE | - | 1 100 000,00 | 1 100 000,00 | 86 000,00 |
| 2018P01 CONSTRUCTION NOUVELLE UNITE CUISINE CENTRALE | - | 25 000 000,00 | 25 000 000,00 | 352 600,00 |
| 2018P02 GROUPE SCOLAIRE MOSSON 2021 | - | 15 000 000,00 | 15 000 000,00 | 643 900,00 |
| 2018P03 GROUPE SCOLAIRE COTEAU 2022 | - | 15 000 000,00 | 15 000 000,00 | 44 720,00 |
| 2018P05 ZAC RESTANQUE | - | 13 400 000,00 | 13 400 000,00 | 430 000,00 |
| 2018P06 CONSULS DE MER 4 NGC | - | 1 663 000,00 | 1 663 000,00 | 743 900,00 |
| 2018P07 RIVE GAUCHE EQUIPEMENTS PUBLICS | - | 8 100 000,00 | 8 100 000,00 | 2 476 800,00 |

Le reste à financer de l'ensemble des AP votées s'établit à 312 M€. Les CP prévus pour 2018 s'établissent à 61 M€.

6 - Niveau de l'Épargne Brute et de l'Épargne Nette

L'épargne brute s'élève à 23,9 M€, l'épargne nette (hors opérations exceptionnelles) à 11,5 M€ soit + 18 % par rapport au BP 2017 (où elle s'établissait à 9,7 M€).
Le calcul est le suivant :

| Chaîne de l'épargne en M€ | BP 2018 |
|--|----------------|
| Recettes de fonctionnement | 328,0 M€ |
| - Dépenses de fonctionnement (hors intérêts) | 300,1 M€ |
| EPARGNE DE GESTION | 27,9 M€ |
| - Intérêts | 4,0 M€ |
| EPARGNE BRUTE | 23,9 M€ |
| - Remboursement du capital de la dette | 12,4 M€ |
| EPARGNE NETTE | 11,5 M€ |

7 - Niveau d'endettement

A ce jour, le capital restant dû au 1^{er} janvier 2018 est attendu à 181,8 M€ au 1^{er} janvier 2018. Ce résultat est issu de l'extinction normale de la dette et de la mise en place de plusieurs emprunts à hauteur de 10 M€ en 2017.

L'encours de dette et notre taux moyen ont diminué en 2018. Nos Emprunts sont tous répartis en Classe 1A présentant un couple "risque Structure/Sous-jacent" minimum. Notre dette est composée à 50,29% de taux fixes et à 49,71% de taux variables.

La Ville continue sa politique de diversification des prêteurs et des modes de financement. Les retours du secteur bancaire montrent la grande confiance dont bénéficie le financement de la Ville de Montpellier : 100% des établissements consultés répondent à nos appels d'offre. En 2017, 32 M€ ont été attribués sur environ 166 M€ proposés par les organismes bancaires.

| ENDETTEMENT | pour mémoire BP 2017 | | BP 2018 | |
|--------------------------------|----------------------|------------|-----------------|---------------|
| DETTE GLOBALE | 182,2 M€ | | 181,8 M€ | |
| TAUX MOYEN | 1,94% | | 1,87% | |
| <i>Encours à taux fixe</i> | 92,8 M€ | 51% | 91,4 M€ | 50,29% |
| avec un taux moyen de | 3,40% | | 3,29% | |
| <i>Encours à taux variable</i> | 89,4 M€ | 49% | 90,4 M€ | 49,71% |
| avec un taux moyen de | 0,43% | | 0,44% | |

8 - Capacité de désendettement

La capacité de désendettement est maîtrisée. Elle s'établit à 7,6 ans pour 2018 et se calcule ainsi :

$$\text{Capacité de désendettement} = 181,8 \text{ M€ (encours de dette)} / 23,9 \text{ M€ (épargne brute)}$$

9 - Niveau des taux d'imposition

Depuis quatre ans, nous avons maintenu des taux d'imposition stables pour notre bloc communal (Ville et intercommunalité). En 2018, cette mesure, clé de voute de notre gestion financière, a été confirmée.

Dans notre strate, seule la Ville de Paris, dont le statut n'est pas comparable au notre, a fait le même choix depuis le début de ce mandat.

Nos taux d'imposition sont les suivants :

- Taux de la Taxe d'Habitation : 22,49%
- Taux de la Taxe sur le Foncier Bâti : 31,18%
- Taux de la Taxe sur le Foncier non Bâti : 112,71 %

10 - Principaux ratios

Les principaux ratios de la Collectivité sont les suivants en 2018 :

| Principaux ratios | Valeurs 2018 |
|--|----------------|
| Dépenses réelles de fonctionnement / population | 1 090 € |
| Recettes réelles de fonctionnement / population | 1 176 € |
| Dépenses d'équipement brut / population | 320 € |
| Encours de dette / population | 650 € |
| Dotation Globale de Fonctionnement / population | 240 € |
| Dépenses de personnel / dépenses réelles de fonctionnement | 57,0 % |
| Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital/recettes réelles de fonctionnement | 96,0 % |
| Dépenses d'équipement brut/recettes réelles de fonctionnement | 27,17 % |
| Encours de la dette/recettes réelles de fonctionnement | 55,2 % |
| Epargne brute/recettes réelles de fonctionnement | 7,3 % |

11 - Dépenses de personnel et effectifs de la Collectivité

Les dépenses de personnel (chapitre 012) s'établissent au BP 2018 à 173,9 M€. Elles enregistrent une évolution de 1% par rapport à 2017 (172,3 M€). La Ville continue de mener des efforts d'optimisation et de rechercher de marges de manœuvre afin de maintenir la qualité du service public fourni aux Montpelliérains et de financer les besoins nouveaux. En parallèle, les charges de personnel pour 2018 enregistrent le besoin de postes induit par les nouveaux équipements indispensables (nouvelles écoles, extension de crèche par exemple). Les effectifs propres à la Ville (après mutualisations attendues au 1^{er} janvier 2018) sont de 3956 agents en activité.

Diverses mesures nationales récentes pèsent sur la masse salariale de la Ville. Peuvent être citées à ce titre :

- La revalorisation du point d'indice de la fonction publique décidé en 2 temps (décret n° 2016-670 du 25 mai 2016, mis en œuvre en deux temps : une première augmentation de 0,6 % au 1er juillet 2016 et une nouvelle de 0,6 % au 1er février 2017).
- La mise en place pour certains cadres d'emploi du protocole relatif à la modernisation des Parcours Professionnels, des Carrières et des Rémunérations avec des revalorisations indiciaires accompagnées d'une transformation de primes en points d'indice et d'une restructuration des carrières notamment par le biais d'une unification des rythmes d'avancement des trois fonctions publiques (décrets du 12 mai 2016 avec effet rétroactif au 1er janvier 2016). Une partie de cette réforme a été reportée en 2019.

Au-delà de ces mesures nationales, d'autres facteurs d'évolution ont également pesé sur la masse salariale, tels que :

- Le glissement vieillesse technicité (avancements d'échelon, avancements de grade, promotions internes).
- La progression des effectifs liée à l'ouverture chaque année de classes supplémentaires dans les écoles maternelles et élémentaire, ainsi que des créations ou agrandissements de structures d'accueil de jeunes enfants.